

RAPPORT ANNUEL 2022



holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse

DES TEMPS TROUBLÉS

En Suisse, le secteur de la construction résiste à la crise énergétique et à la hausse des taux d'intérêt.

«Si nous voulons atteindre les objectifs de la politique climatique et énergétique, il faut redonner beaucoup plus de poids à l'exploitation du bois.»

Thomas Lädach, président



Les événements en Europe, avec l'attaque lancée par la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2022, laissent derrière eux beaucoup de souffrance et de destruction. Malheureusement, la situation ne semble pas s'améliorer pour le moment. La vague de réfugiés sans précédent et la forte augmentation des coûts de l'énergie sont les conséquences directes qui font que la guerre se fait également sentir en Suisse. Les sanctions économiques imposées par l'UE et suivies par la Suisse se répercutent également sur les marchés du bois. La Russie et la Biélorussie ne sont plus des fournisseurs de bois pour l'Europe occidentale.

L'énergie devient soudain rare et chère

La dépendance européenne vis-à-vis des livraisons de gaz russe ébranle les concepts de base du tournant énergétique. L'abandon décidé du charbon et la fermeture de centrales nucléaires, notamment en Allemagne, entraînent une grande insécurité de l'approvisionnement. L'augmentation réjouissante de la production d'énergie éolienne et solaire masque le fait que nous devrons à l'avenir également trouver une solution aux périodes avec peu de soleil et de vent. Depuis quelques années déjà, nos membres ont investi dans le développement des énergies renouvelables et apportent ainsi une contribution substantielle au tournant énergétique. Les chauffages à la biomasse, les installations de couplage chaleur-force et les installations photovoltaïques sont devenus monnaie courante dans de nombreux endroits et le secteur est en bonne voie pour atteindre la neutralité en matière de CO₂. Nous observons d'un œil critique les nombreux projets de bois-énergie à grande échelle, qui représentent de plus en plus une concurrence pour l'utilisation des matériaux.

La conjoncture internationale de la construction s'affaiblit – le cas particulier de la Suisse

La forte hausse de l'inflation et la politique de taux d'intérêt désormais modifiée par la Banque centrale européenne (BCE) freinent de plus en plus le secteur de la construction en Europe. La guerre en Ukraine crée une incertitude supplémentaire et la probabilité d'une récession en Europe a nettement augmenté. En comparaison, la Suisse semble continuer à bien se développer sur le plan économique. La croissance ininterrompue de la population entraîne une demande continue de logements supplémentaires et des besoins d'adaptation des infrastructures. La tendance à la construction durable continue de stimuler l'attractivité du bois dans la construction. L'optimisme affiché lors du Congrès suisse de l'industrie du bois, qui s'est tenu à la mi-novembre 2022, est remarquable au vu de la situation mondiale.

Le bois en tant que matière première gagne encore en importance

Les chiffres de la récolte de bois recueillis par l'Office fédéral de la statistique montrent qu'en 2021, l'exploitation a atteint près de 5,0 millions de mètres cubes de bois brut. La tendance à une exploitation accrue est donc confirmée. Toutefois, nous restons bien en deçà du potentiel de récolte de bois durable de 7,0 à 8,0 millions de mètres cubes. Si nous voulons atteindre les objectifs de la politique climatique et énergétique, il faut redonner beaucoup plus de poids à l'exploitation du bois.

Pour cela, de gros efforts sont nécessaires. Industrie du bois Suisse s'engage pour que nos entreprises disposent à l'avenir également de suffisamment de grumes de bonne qualité et que nous puissions ainsi couvrir de manière fiable et à long terme la demande croissante en bois suisse.

Nous nous réjouissons de relever les défis avec vous!

Thomas Lädach, président

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Conditions cadres	4
Marchés du bois 2022	6
Portrait d'entreprise	10
Projets de construction en bois	13
En point de mire	14
Représentation des intérêts	18
Technique/certification/ gestion d'entreprise	20
Formation professionnelle	22
Organes, organisation, membres d'IBS	25

... ET SOUDAIN TOUT EST DIFFÉRENT



La construction en bois est en plein essor : lotissement Âmet à Birmensdorf

Économie mondiale

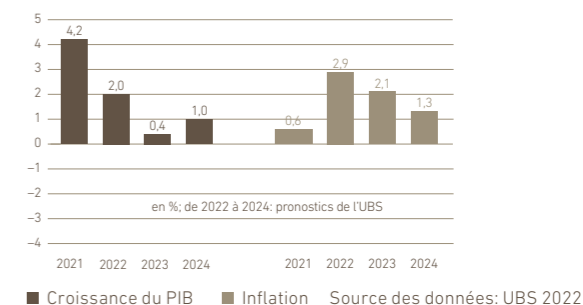
Alors que la plupart des pays ont réussi à maîtriser la pandémie de coronavirus qui sévit depuis le début de l'année 2020, la crise suivante survient dès le printemps 2022. Le 24 février, l'armée russe envahit l'Ukraine. Cette guerre d'agression cause des souffrances indicibles à la population ukrainienne et cause d'énormes dégâts aux infrastructures civiles. L'UE et d'autres pays occidentaux, dont la Suisse, décident de sanctions sévères contre la Russie. En guise de mesure de rétorsion, Poutine coupe le robinet de gaz à l'Europe, ce qui fait grimper les prix de l'énergie, déjà en hausse. Le coût élevé de l'énergie modifie radicalement les conditions-cadres de l'économie européenne.

Un autre point chaud géopolitique en 2022 est la Chine. Le gouvernement de Xi Jinping maintient jusqu'en décembre sa stratégie zéro COVID et freine ainsi son économie. Les exportations chinoises s'effondrent, les coûts de production des autres pays augmentent et l'économie mondiale connaît sa plus forte inflation depuis plus de 20 ans. Pour freiner l'inflation, les banques nationales augmentent leurs taux directeurs. L'année s'achève sur des perspectives globalement sombres pour 2023.

Économie suisse

L'économie suisse est également touchée par les évolutions décrites ci-dessus sur les marchés mondiaux. L'Ukraine et la Russie sont de moins en moins des fournisseurs de ressources et des débouchés pour les entreprises suisses. Les entreprises qui achètent leur électricité sur le marché boursier européen sont particulièrement touchées par la hausse des prix de l'énergie. En automne 2022, sur le «marché libre», les prix d'achat pour 2023 sont jusqu'à dix fois supérieurs à ceux de l'année précédente. Au cours de l'année sous revue, la politique suisse s'est donc penchée de manière intensive sur la question de l'accès de l'économie à une énergie suffisamment abordable. Ainsi, le Conseil fédéral a dévoilé en 2022 son plan de prévoyance en cas de pénurie éventuelle d'électricité et a lancé une campagne d'économie d'électricité. La situation actuelle soulève de nombreuses questions et met en lumière les points faibles de notre approvisionnement énergétique. Elle montre également qu'un accord institutionnel entre la Suisse et l'UE devient indispensable pour le marché de l'électricité et

d'autres domaines. L'inflation en Suisse s'élève à 2,9% pour l'année de référence 2022, ce qui est nettement supérieur aux prévisions, mais bien inférieur au niveau de nombreux autres pays européens. La croissance économique de 2,0% est légèrement inférieure aux prévisions de l'automne dernier. Pour l'année 2023, l'UBS table sur un renchérissement de 2,1% et une croissance économique nettement plus faible de 0,4%. La Banque nationale suisse prévoit un renchérissement moyen de 2,4% pour 2023.



La filière bois au niveau international

Du point de vue de l'économie du bois, l'année de référence 2022 est à la fois une année top et une année flop. Au premier semestre, la demande du secteur de la construction est élevée et la production de l'industrie du bois tourne à plein régime. Après la pause estivale, un net recul de la demande se dessine. En raison de l'inflation élevée dans de nombreux pays européens, de nombreux projets de construction sont suspendus. Ainsi, le commerce est réticent à passer de nouvelles commandes à partir du deuxième semestre. Les affaires aux États-Unis ne sont pas non plus aussi bonnes que l'année dernière. De nombreuses industries européennes du bois se voient contraintes de réduire leur production au quatrième trimestre. Ceci d'autant plus que les prix du bois brut et de

l'énergie se situent depuis des mois à un niveau élevé, mais que les prix des produits ont nettement baissé au cours du deuxième semestre. Malgré cela, l'industrie européenne du bois continue de réaliser des investissements considérables dans la transformation. Dans le domaine des produits en bois, les décisions d'investissement pour l'année 2022 en Europe concernent principalement la construction d'usines de fabrication de modules de construction en bois, d'usines supplémentaires de bois lamellé-croisé, mais aussi la construction d'usines de granulés supplémentaires d'une capacité annuelle supérieure à 100 000 t/an (source: EUWID). En revanche, les investissements dans des lignes de production supplémentaires ont quelque peu diminué.

Conférence EOS sur le bois de conifères 2022

La 70^e Conférence internationale sur les conifères 2022 (EOS, ETTF) a eu lieu le 13 octobre 2022 à Copenhague en tant qu'événement hybride. Les appréciations suivantes sont celles du président de l'EOS, Herbert Jobstl:

- La hausse des prix de l'énergie et des taux d'intérêt a entraîné un double défi pour l'industrie du bois, à savoir une pression sur la demande et des coûts élevés.
- Le manque d'importations de bois de sciage de Russie vers l'UE ne s'est pas traduit jusqu'à présent par des pénuries en raison de la demande réduite et des exportations russes élevées jusqu'à la dernière minute.
- Les prix élevés de l'énergie ouvrent des marchés pour les sous-produits, mais nous devons veiller à ce que les gru-

mes de bonne qualité continuent d'être utilisées à des fins matérielles.

- En 2022, la production dans les pays EOS devrait diminuer de 2,3% pour atteindre environ 84 millions de m³. En 2023, la production pourrait encore baisser de 1,8%.
- À moyen et long terme, le bois gagne de nouvelles parts de marché en tant que matériau de construction dans toute l'Europe, mais aussi dans les autres pays industrialisés (par exemple aux États-Unis, en Australie, etc.).
- L'approvisionnement suffisant en matière première restera une question décisive pour les producteurs de conifères.

L'OPTIMISME MALGRÉ L'INCERTITUDE

L'industrie suisse du bois parvient à un rendement élevé grâce à une conjoncture solide dans le secteur de la construction et à un bon approvisionnement en bois – si seulement il n'y avait pas les coûts élevés de l'électricité et les bouleversements politiques.

Aperçu de la filière bois

L'industrie suisse du bois a connu un premier semestre très fructueux et un deuxième semestre mitigé. La demande de produits en bois de l'industrie suisse de la construction est élevée tout au long de l'année, mais en raison de la diminution des débouchés sur les marchés nationaux, les produits en bois des pays voisins sont de nouveau plus nombreux à trouver le chemin de la Suisse, ce qui fait pression sur les prix intérieurs. Pour les entreprises qui achètent cette année de l'électricité sur le marché libre, les coûts de l'électricité ont un impact nettement négatif sur les comptes annuels. En revanche, les prix des résidus de bois et des pellets grimpent en flèche, poussés par la crise énergétique. Les perspectives pour 2023 restent modérément positives.

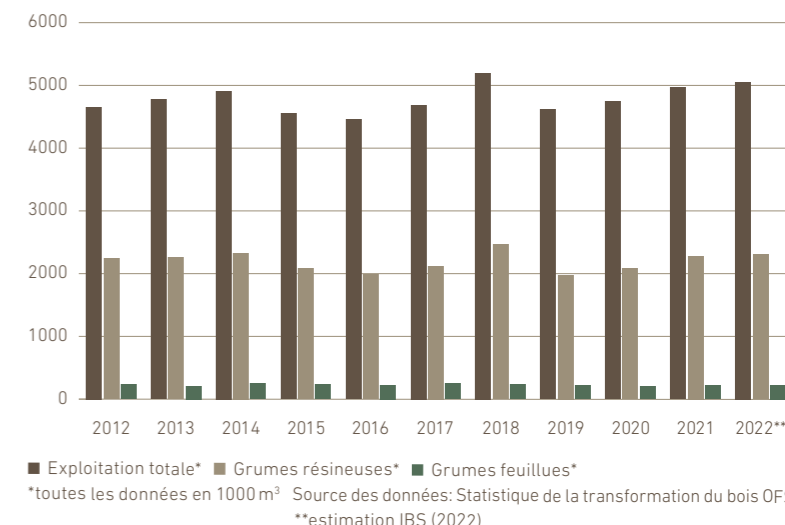


Nouvelle installation de silos à pellets de Nyffenegger Holz AG, Sumiswald.

Récolte de bois

Le volume de bois récolté en 2022 devrait être à peu près identique, voire légèrement supérieur, à celui de l'année précédente et devrait dépasser de peu la barre des 5 millions de mètres cubes. Cette nouvelle augmentation des volumes s'explique par la robustesse de la demande et le niveau élevé des prix, notamment pour le bois-énergie. Les prix des grumes dépassent le niveau de 2014, mais ils baissent à nouveau légèrement au quatrième trimestre 2022, comme les prix des sciages.

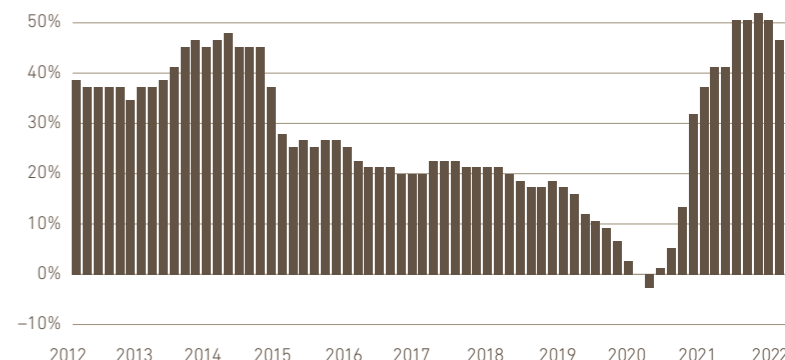
Récolte de bois suisse 2012-2022



Les chiffres officiels (OFS) concernant la récolte de bois 2022 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2022 proviennent d'IBS.

Les prix des grumes dépassent le niveau de 2014, mais baissent à nouveau légèrement au quatrième trimestre 2022, comme les prix des sciages.

Indice prix des grumes d'épicéa IBS 2012-2022



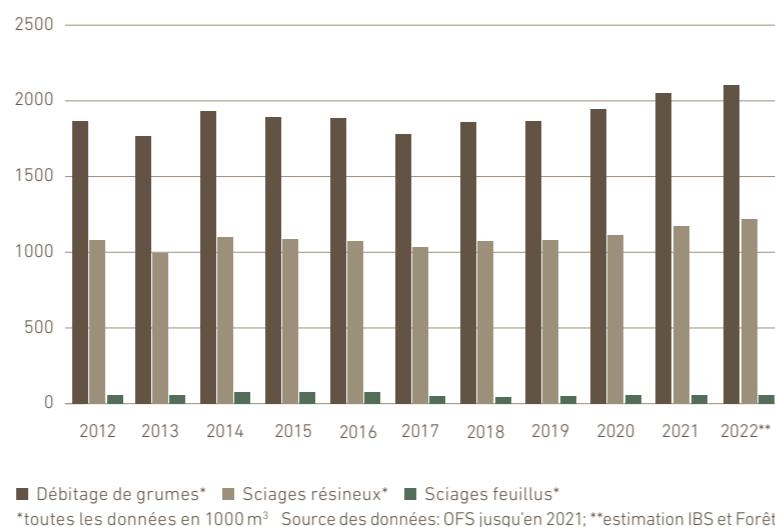
Bois de sciage

En 2022, le volume de grumes sciées dans les scieries suisses, tous assortiments confondus, s'élèvera à environ 2,1 millions de m³, ce qui correspond à une augmentation de 1,9% par rapport à l'année précédente. La production de sciages de résineux est estimée à environ 1,22 million de m³ (+2,0%), celle de sciages de feuillus à environ 55 000 m³ (+5,5%).

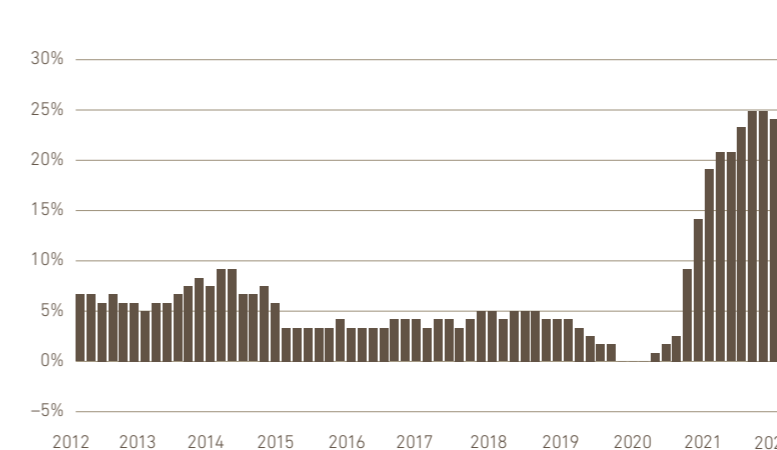
Les prix des sciages augmentent de manière analogue à ceux des grumes jusqu'à la mi-2022 et baissent à nouveau légèrement au cours du deuxième semestre. Les prix les plus stables sont ceux des sciages de la catégorie «Outils de travail» (bois de coffrage, planches de coffrage et planches d'échafaudage).

Les chiffres officiels (OFS) concernant la récolte de bois 2022 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. Les estimations pour 2022 proviennent d'IBS.

Production des sciages 2012-2022



Indice des sciages IBS 2012-2022



Vous trouverez tous les chiffres sur holz-bois.ch/ra22

Les prix des sciages augmentent de la même manière que ceux des grumes jusqu'à la mi-2022 et baissent légèrement au cours du second semestre.

Suite sciages en page suivante

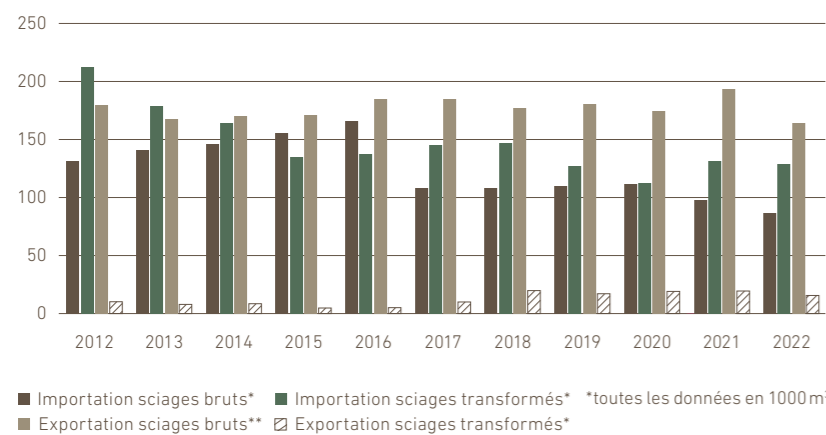
Suite sciages

Commerce extérieur de bois de sciage

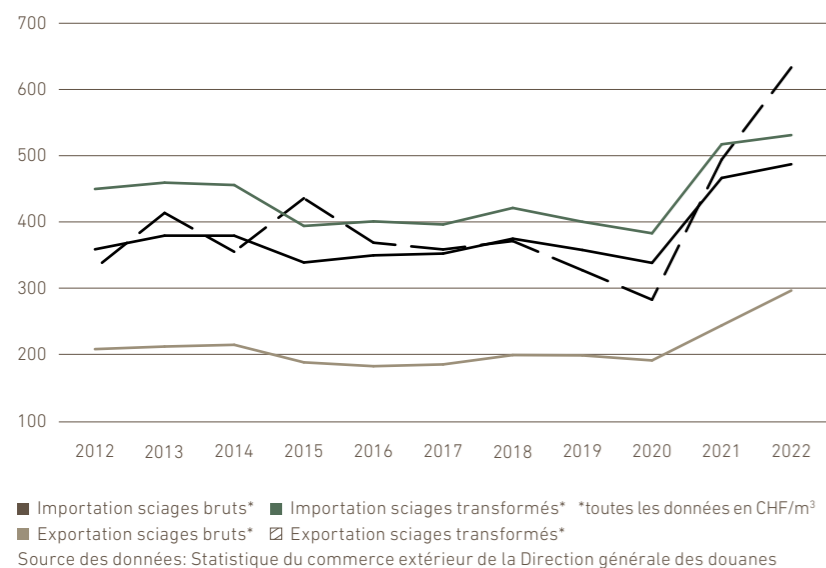
Au cours de l'année de référence 2022, les quantités importées et exportées ont légèrement diminué. Cela s'explique par les prix élevés à l'étranger et par l'augmentation de la production nationale.

Dans le commerce extérieur, la valeur des marchandises continue d'augmenter par rapport à l'année précédente. On observe une nette augmentation de la valeur des marchandises pour le bois de sciage exporté. Pour les sciages ouvrés quittant la Suisse, les valeurs des marchandises sont en moyenne 28% plus élevées qu'en 2021 et s'élèvent désormais à 633 CHF/m³. Les sciages bruts exportés sont environ 22% plus chers qu'en 2021 et coûtent près de 300 CHF/m³. En revanche, les sciages importés ne sont que 3% plus chers que l'année précédente.

Commerce extérieur avec sciages EP/SA 2012-2022: volumes



Commerce extérieur avec sciages EP/SA 2011-2022: prix



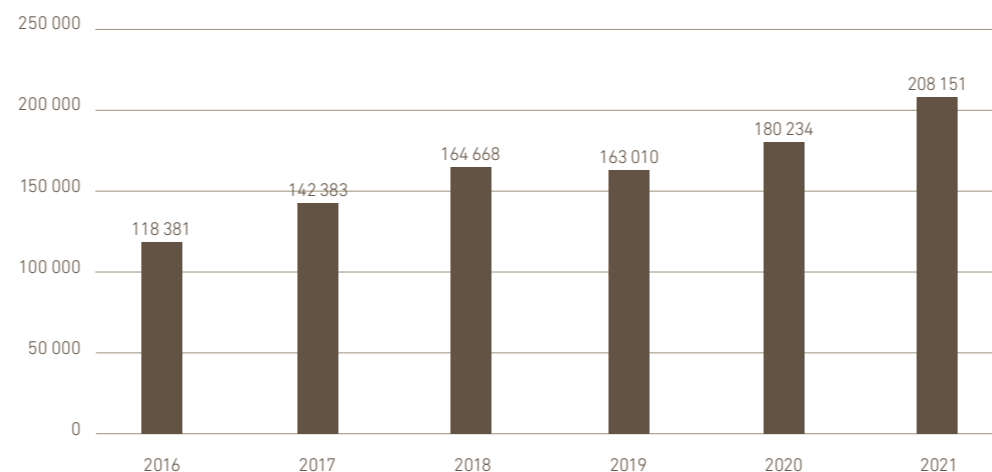
Production de bois lamellé-collé

En 2021, 208 000 m³ de sciages ont été transformés en bois lamellé-collé en Suisse. La production de bois lamellé-collé a augmenté de 16%, tandis que la production de bois lamellé-poutre a connu une croissance de 3,5%.

Les chiffres 2022 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de ce rapport annuel. On s'attend à ce que, suite à la demande très soutenue et aux capacités supplémentaires mises en place, la production des membres ait continué d'augmenter et qu'au total plus de 210 000 m³ (2021: 208 000 m³) de bois de sciage aient été transformés en bois lamellé-collé, en bois lamellé-pressé, en contreplaqué lamellé-collé, en caissons creux ainsi qu'en d'autres systèmes de couverture.



Évolution de la consommation de sciages en m³ pour la production de bois lamellé-collé



Production d'électricité

De nombreux membres d'IBS utilisent les grandes surfaces de toit de leurs entreprises de production pour produire de l'électricité solaire. Au cours de l'année sous revue, un nouveau recensement systématique de la production d'électricité et de chaleur sera effectué auprès des membres d'IBS. Fin 2021, la production d'électricité solaire s'élevait au total à 19,9 millions de kWh sur un total de



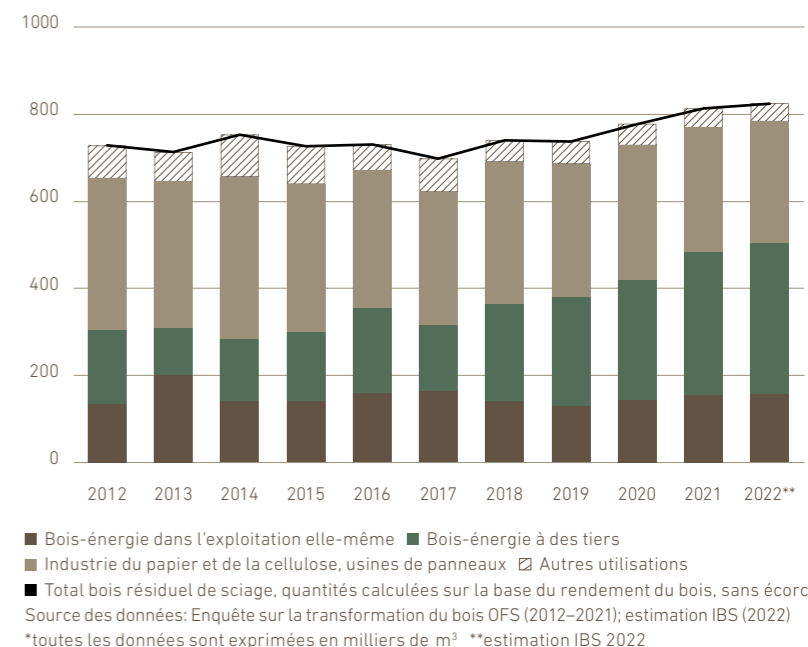
Transformation des résidus de bois

En 2022, les scieries suisses ont produit environ 825 000 m³ de résidus de bois (39% du débitage). Poussé par la crise énergétique, le canal de valorisation «bois-énergie à des tiers» est désormais plus important que la quantité de résidus de bois livrée à l'industrie du papier et des panneaux. La demande de pellets a véritablement explosé en 2022 en raison de la guerre en Ukraine et de la menace d'une pénurie d'énergie. Selon l'association professionnelle ProPellets, 368 000 tonnes de pellets ont été produites en Suisse en 2022 (324 000 t

en 2021) pour une consommation finale de 434 000 tonnes.

En raison de la demande, les prix à la production des plaquettes de bois, des panneaux de particules et des planches de bois ont fortement augmenté durant l'année sous revue, surtout pour les panneaux de particules. Les producteurs de papier et de panneaux, qui doivent payer des prix d'achat plus élevés ou importer davantage de matière première, sont les grands perdants de cette évolution.

Valorisation des résidus de bois dans les scieries 2012-2022



127 009 m² de surface de toiture pour 63 entreprises.

50 membres possèdent leur propre installation solaire et 13 entreprises mettent la surface de leur toit à la disposition de tiers. Par rapport au dernier recensement (2018), la production d'électricité solaire a donc augmenté de 57%. En 2022/23, des capacités supplémentaires de 2,1 millions de kWh devraient être construites. Quatre entreprises IBS ont produit un total de 35 386 135 kWh d'électricité à partir de la biomasse (situation en décembre 2018).



René Lüönd en route dans l'entreprise.



Vue détaillée d'une planche à fromage de la maison Betschart Holz à Muotathal.

La scie à cadre multiple a plus de 80 ans, elle se trouve dans un hangar discret sur le terrain de Betschart Holz à Muotathal. Elle fonctionne toujours – et presque 24 heures sur 24. Et elle fait un travail très important: on lui confie les troncs d'épicéas de montagne les plus délicats de la région pour les découper en planches de 18 ou 33 mm d'épaisseur, au choix. Celles-ci sont ensuite rabotées et rainurées selon une recette secrète, puis transformées en planches à fromage originales du Muotathal ou en banc à fromage, c'est-à-dire les longues planches qui, dans les caves à fromages, portent des meules de fromage lourdes et doivent résister à l'humidité salée.

Environ 30 000 planches et 20 000 bancs à fromage quittent chaque année la petite entreprise de sciage, non seulement pour les quatre coins de la Suisse, mais aussi pour la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'outre-mer. La tendance est à la hausse, car le bois est de nouveau à la mode en tant que matière première pour les planches à fromage. Betschart Holz est pour ainsi dire leader du marché mondial. «C'est

un atout dont il faut prendre soin», déclare le jeune directeur de l'entreprise et copropriétaire René Lüönd. Et ce souci, il le porte actuellement sur la qualité du bois livré. «Nous constatons de plus en plus de fentes et de bleus», dit René Lüönd, et: «Peut-être est-ce lié à la sécheresse de ces dernières années.» Cela réduit bien sûr le rendement – un gros problème, mais avec lequel il est facile de vivre pour le moment. Car comme chacun sait, le prix des résidus est en train de flamber et René Lüönd a déjà réagi. Une installation de production de copeaux de bois vient d'être montée devant l'atelier de production – «pour l'approvisionnement du réseau de chaleur régional». La guerre des prix entre l'acheteur de bois d'industrie Swisskrono et les entreprises de bois-énergie est donc bien engagée. Mieux encore: certains paysans de la vallée ont déjà décidé de hacher des grumes de moins bonne qualité plutôt que de les livrer à la scierie. Ce n'est pas le cas de Betschart Holz. «Chez nous, même les assortiments de bois de moins bonne qualité sont transformés en produits en bois – par exemple en caisses, palettes et cadres de filtres à air», explique René Lüönd.

LES PLANCHES QUI FONT LE MONDE

Il n'est pas étonnant que le fromage d'alpage du Muotathal soit convoité au-delà du canton de Schwyz. En revanche, il est surprenant que les planches à fromage du Muotathal soient exportées dans le monde entier.

CHIFFRES ET FAITS

ENV. 3500 M³
BOIS ROND DÉBITÉ
EN 2022

10	4	7
Employés permanents	Domaines d'activité	Pays d'exportation
16		
Nombre de produits ouvert à tout ce qui convient au parc de machines		



La scie à cadre multiple, âgée de plus de 80 ans, fonctionne toujours à plein régime.

Les affaires marchent donc – et René Lüönd investit. Il y a deux ans, un nouvel atelier plus grand a été construit. Il contient entre autres une grande scie à ruban. Lüönd l'a achetée à sa manière, en reprenant la scierie Rösch de Luterbach et en déménageant les machines dans le Muotathal. Un nouveau séchoir a également été ajouté pour répondre à l'augmentation de la production de l'atelier. 3500 mètres cubes de grumes ont été traités l'année dernière, soit 300 mètres cubes de plus que l'année précédente. «L'objectif est de conserver la valeur ajoutée en interne», explique René Lüönd et: «Ce

qui manque alors, c'est l'espace.» En effet, le terrain de la scierie semble quelque peu coincé entre la route de transit et la Muota endiguée. Là, du côté de la rivière, quelques hautes piles de planches se dressent vers le ciel. «Il y a de nouveau un marché pour celles-ci depuis que le prix du bois lamellé-collé a augmenté», dit René Lüönd, «comme pour les planches à rainure et crête. Celles-ci sont utilisées là où il n'a pas été possible de livrer des panneaux de grand format ou lorsque ceux-ci étaient trop chers.»

Et que se passera-t-il si le marché redevient soudainement plus calme? «À ce moment-là, nous nous adaptons à nouveau à la situation», dit René Lüönd. Cela signifie: réduire certaines lignes de production, mettre à disposition de nouvelles machines pour de nouveaux créneaux, mais surtout rester flexible et dynamique. Finir enfin le mur extérieur du nouveau hall de production. Et produire des planches à fromage.

«Ce qui manque alors, c'est l'espace.»

René Lüönd

UN SAUT QUANTIQUE DANS LE MONTAGE DES PLAQUES

L'ETH Zurich travaille actuellement sur l'avenir de la construction en bois. Désormais, des robots pourront se charger d'assembler des panneaux de grand format pour former des structures complexes.



Des bras robotisés assemblent les panneaux au millimètre près.



La sculpture se trouve devant le bâtiment administratif de VZug AG.



Une jardinière, vue en détail.

Ils déchargent le constructeur de bois de la lourde tâche de soulever et de positionner avec précision les différentes pièces de panneaux et rendent superflues les sous-structures coûteuses: les nouveaux robots de construction en bois, développés à l'ETH Zurich. Seule l'application du collage des joints est confiée au spécialiste de la construction en bois.

C'est ainsi que près de 300 panneaux grand format de l'entreprise Schilliger Holz AG ont été assemblés en cinq coques surdimensionnées. Ceux-ci forment la sculpture architecturale de 22,5 mètres de haut «Semiramis», qui se dresse depuis juin 2022 sur le terrain du Tech Cluster en cours de création à Zoug. Semiramis a été conçue par Gramazio Kohler Research, ETH Zurich, en collaboration avec Müller Illien Landschaftsarchitekten GmbH, Timbatec Holzbauingenieure Schweiz AG et Erne AG Holzbau en tant qu'entreprise générale.

Semiramis est une œuvre collaborative, innovante à bien des égards. Non seulement l'assemblage, mais aussi la planification ont été réalisés par ordinateur. Ainsi, des facteurs tels que la protection contre le soleil, la pluie et la surface plantable ont pu être optimisés. Même la probabilité d'arrosage a été simulée pour n'importe quel endroit de la sculpture. Le logiciel a veillé à ce que les panneaux de bois nécessaires à la construction restent plats, à ce que leur taille ne dépasse pas la valeur maximale prédéfinie et à ce que la structure soit résistante. Le processus d'assemblage multirobot exigeant avec les quatre robots coopérant à l'aide de l'intelligence artificielle était donc sans précédent. Tout cela fait de Semiramis un projet phare de la recherche en architecture.



La Scierie Dutoit est située juste à côté de la gare de Chavornay.

INVESTISSEMENTS MASSIFS

Lorsque l'on pénètre dans l'enceinte de la Scierie Dutoit, on est frappé par l'espace: il y a de la place ici. Et c'est une bonne chose. Car les investissements sont importants.

Le chef d'entreprise Gérard Dutoit vient de racheter la Scierie Ray à Grandson. «Un complément idéal à notre portefeuille», explique Emilio Sedeno, directeur d'exploitation de la Scierie Dutoit à Chavornay et Grandson. Car à Grandson, on fabrique des produits de rabotage de haute qualité pour la construction de façades, tandis que l'usine de Chavornay sort surtout des lattes de bois massif pour la construction et la production de bois lamellé-collé. Mais ce n'est pas tout: il y a toujours une fabrique de caisses sur le site. On y fabrique des palettes rabotées de haute qualité dans le cadre d'un travail manuel qui nécessite beaucoup de personnel, mais les commandes spéciales sont également les bienvenues. Ainsi, la Caisserie Marcel Dutoit, sous la direction du propriétaire de l'entreprise, produit par exemple aussi des caisses de transport pour des œuvres d'art de peinture de grand format.

Lorsque l'on demande à Emilio Sedeno de nous montrer le site de l'entreprise, on sent une ambiance de renouveau. «En 2023, nous passerons de 8000 m³ à environ 20000 m³ de grumes débitées», dit-il. Non seulement parce que l'usine de Grandson sera désormais aussi approvisionnée en bois de sciage depuis Chavornay. Mais aussi parce que les processus sont optimisés tout au long de la chaîne de valeur. La nouvelle installation d'écorçage et la cabine du conducteur de machine sont déjà installées à la réception des grumes. Une déchiqueuse attend d'être montée à côté de la scie à ruban conservée. Les box à résidus de bois sont également démontés. Et là où se trouve actuellement un séchoir, il y en aura bientôt trois. Le stock de bois de sciage sera lui aussi bientôt repensé.



Vue de l'ancienne Scierie Ray.

«Gérard Dutoit a 55 ans. Il s'est alors dit: soit tu investis maintenant, soit tu n'investis plus.»

Emilio Sedeno



Emilio Sedeno devant les box en bois qui seront démontés.

D'où vient ce moteur d'innovation? «Gérard Dutoit a 55 ans. Il s'est dit: soit tu investis maintenant, soit tu n'investis plus», dit Emilio Sedeno, et: «C'est le seul moyen pour nous de rester compétitifs.» Malgré l'optimisation des processus de production: «Le plus grand défi est aussi chez nous le recrutement de spécialistes», dit-il. Presque aucune fonction n'est occupée en double – si quelqu'un est absent, Emilio doit s'en charger lui-même. Ou quelqu'un d'autre. Car on s'entraide, les hiérarchies sont plates. «Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons faire face à l'expansion de l'entreprise», dit Emilio Sedeno. Son avantage: les clients et les fournisseurs se trouvent pour la plupart dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres. «Les relations sont stables, l'environnement de marché est bon», dit-il. «Si seulement la sécheresse et la chaleur ne faisaient pas autant souffrir les épicéas dans la forêt ...». Mais personne n'a le temps de se plaindre ici.



Caisse de transport pour tableaux précieux, fabriquée par la Caisserie Marcel Dutoit



Le bois à l'extérieur – le bois à l'intérieur: l'hôtel Paxmontana, lieu de réunion du premier Congrès suisse de l'industrie du bois à Flüeli-Ranft.

Chaque mètre cube de bois compte!

Le premier Congrès suisse de l'industrie du bois s'est concentré sur la menace de pénurie de bois brut récolté. La récolte de grumes de conifères, en particulier, est en dents de scie, alors que les besoins en bois brut et les réserves de bois dans les forêts augmentent. Patrick Brühwiler, responsable des achats de grumes et de bois-énergie chez August Brühwiler AG à Balterswil, avait besoin de mots clairs: «La demande de grumes et de bois-énergie en provenance de Suisse augmente», dit-il. Rien que chez August Brühwiler AG, le volume de sciage a augmenté d'environ 70% depuis 2014. Ce qui est particulièrement impressionnant pour lui, c'est la rapidité avec laquelle le marché du bois-énergie s'est transformé d'un marché de l'offre en un marché de la demande fort. Sa conclusion: «Si la demande de grumes ne peut pas être satisfaite, l'élan dans lequel se trouve actuellement la filière suisse du bois sera freiné.» Une brève enquête menée par Industrie du bois Suisse auprès de ses membres confirme la tendance à l'augmentation de la demande de grumes. Sur 31 scieries, dont la plupart des grandes entreprises, 13 ont annoncé des besoins stables et 18 des besoins supplémentaires dans les années à venir, pour un total de 450 000 m³ de grumes de sciage.

C'est pourquoi Industrie du bois Suisse demande que 1 million de m³ de bois brut en plus soit mis à disposition du marché suisse d'ici 2030. Les intervenants et les participants au panel ont salué cet objectif et l'ont jugé réaliste. Les principaux défis mentionnés sont l'évolution de la composition des essences et des assortiments disponibles, mais aussi l'exploitation coûteuse de nouvelles zones forestières difficiles d'accès. «La construction de 1 kilomètre de route forestière dans les régions de montagne coûte 600 000 francs», a fait remarquer André Halter, directeur de l'exploitation forestière de la corporation de Giswil. Et: «Il faut de nouvelles routes forestières pour exploiter des potentiels jusqu'ici inexploités». Andrea Florinett, directeur de Florinett AG, a ajouté: «Dans les régions de montagne, la période de récolte est en outre raccourcie et l'exploitation des zones forestières présente un potentiel de conflits avec le tourisme et le sport». Le fait que la part de bois-énergie soit toujours plus importante, ce qui va à l'encontre du principe de l'exploitation durable en cascade, est également préoccupant. Les cantons sont en outre invités à mieux se coordonner avec la Confédération dans le cadre des programmes d'exigences.

MARKETING ET LOBBYING 2022

Le nouveau règlement du label «Bois Suisse» est entré en vigueur le 1^{er} juillet 2022

Alors que jusqu'à présent, les produits industriels tels que les panneaux de particules et de fibres ou les pellets devaient contenir au moins 60% de bois suisse, ces produits devront désormais, comme tous les autres produits en bois portant le label «Bois Suisse», être composés d'au moins 80% de bois local. Tous les produits labellisés doivent apporter la preuve, conformément au règlement «Swissness», qu'au moins 60% de leurs coûts de fabrication ainsi que la principale étape de transformation ont eu lieu en Suisse. Pour l'attribution du label «Bois Suisse» à de grands éléments de construction (p. ex. l'ensemble de la structure porteuse) et à des bâtiments entiers, il faut désormais prouver qu'au moins 60% du bois est labellisé. Pour la labellisation de certains éléments de construction (p. ex. une façade), la règle des 80% s'applique comme auparavant.

Le nouveau règlement du label «Bois Suisse» tient compte des besoins de tous les maillons de la chaîne de valorisation de la forêt et du bois et crée une base commune solide pour tous les acteurs du marché. Le 28 mars 2022, le Comité directeur de Lignum a adopté à l'unanimité le nouveau règlement ainsi que les dispositions d'exportation correspondantes, y compris le barème des taxes, et les a mis en vigueur au 1^{er} juillet. Le nouveau barème des taxes sera applicable à partir du 1^{er} janvier 2023.



holz-bois-legno.ch

Révision de l'ordonnance sur les épizooties

IBS s'oppose à la fermeture à grande échelle des forêts

La peste porcine africaine (PPA) est une maladie virale qui touche les porcs d'élevage et les sangliers et qui est généralement mortelle pour les animaux touchés. Actuellement, il n'existe ni vaccin ni remède pour la combattre. Le projet de révision de l'ordonnance sur les épizooties prévoit donc la possibilité pour les vétérinaires cantonaux de restreindre temporairement l'accès à certaines zones forestières, voire de l'interdire jusqu'à 24 mois, afin d'endiguer la propagation de la maladie.

Lors de la consultation, IBS se rallie à la position de ForêtSuisse et rejette résolument la modification prévue. Les fermetures de forêts prévues empêcheraient les propriétaires forestiers de gérer leurs forêts de manière durable. La production de bois, les prestations de protection et la fonction récréative de la forêt seraient massivement restreintes, tout comme l'exploitation d'infrastructures en forêt. IBS demande donc que les intérêts de l'économie forestière et ceux de l'économie du bois en aval soient dignement pris en compte lors de l'adoption de toute mesure.

Initiative parlementaire
«Développer l'économie circulaire en Suisse»

IBS soutient le renforcement de l'économie circulaire

La Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil national (CEATE-N) veut créer les conditions-cadres d'une économie circulaire moderne et respectueuse de l'environnement en Suisse, renforcer la sécurité de l'approvisionnement et améliorer la performance de l'économie suisse en apportant des modifications importantes, principalement dans la loi sur la protection de l'environnement. Le projet élargit la marge de manœuvre pour une utilisation des ressources et des produits respectueuse de l'environnement et prend en compte l'ensemble du cycle des produits – du partage, de la réutilisation, de la réparation jusqu'au retraitement et à la valorisation.

IBS reprend la position de l'association Puits de CO₂ bois suisse (PBS) et soutient l'initiative dans son principe, prend position sur certains articles du projet de révision et propose des compléments ponctuels. Elle souligne à plusieurs reprises le rôle particulier du bois en tant que matériau de construction renouvelable, respectueux de l'environnement et disponible au niveau régional. Le bois permet une efficacité matérielle exceptionnellement élevée, car il est particulièrement adapté à l'utilisation dans le parc immobilier existant (rénovations, extensions). Lors de la déconstruction, les éléments de construction en bois sont en principe facilement séparables et recyclables.

Révision de l'ordonnance sur la protection de l'air

IBS demande un cadre concurrentiel pour la production de panneaux de fibres

L'ordonnance sur la protection de l'air (OPair) et l'ordonnance sur les déchets (OLED) interdisent jusqu'à présent de brûler du bois usagé en Suisse. Toutefois, afin d'assécher les copeaux et les fibres, il sera désormais permis d'utiliser le bois usagé pour produire de la chaleur. La révision de l'OPair prévoit en outre d'abaisser les valeurs limites pour les substances organiques, les oxydes d'azote, les poussières et le formaldéhyde dans les installations de panneaux de particules. De plus, des valeurs limites spécifiques aux installations seront désormais introduites pour la production de panneaux de fibres de bois. Les dispositions de l'OPair relatives à ces installations seront ainsi adaptées à l'état de la technique.

IBS se félicite de la levée de l'interdiction d'incinérer du bois usagé pour la production de panneaux de particules et de fibres, ainsi que de l'intention du législateur de préciser les dispositions relatives à la protection de l'air pour les installations de production de panneaux de particules et de fibres. Toutefois, le projet d'OPair prévoit des valeurs limites en partie plus strictes que celles de l'Allemagne et de l'Autriche pour la production de panneaux de fibres. Afin de permettre des investissements futurs dans l'industrie des matériaux en bois sur le sol suisse et de maintenir la compétitivité, IBS demande que les valeurs limites légales soient adaptées au niveau des pays voisins.

Gestion des relations

IBS félicite l'Association Suisse des Raboteries pour son anniversaire

Les 13 et 14 mai 2022, l'Association Suisse des Raboteries (VSH) a invité ses membres et partenaires à son assemblée générale anniversaire en Suisse centrale. Après la visite de l'imposant Bürgenstock Resort, l'illustre assemblée s'est rendue à Muotathal, d'où elle a emprunté le funiculaire le plus raide du monde pour monter à Stoos. Le président d'IBS, Thomas Lädach, a prononcé un bref discours et a félicité chaleureusement le jubilaire.

IBS félicite ForêtSuisse pour son centenaire

Le 24 juin 2022, ForêtSuisse a fêté son anniversaire à Soleure. À cette occasion, Thomas Lädach a remis au président de ForêtSuisse, le conseiller aux États Daniel Fässler, une boule en bois de prunier de l'Entlebuch, fabriquée par l'artiste du bois Peter Friedli. La boule finement polie symbolise l'augmentation de la valeur du bois brut lors de sa transformation.

ACTIF À TOUS LES NIVEAUX

Dans les domaines de la gestion d'entreprise, de la normalisation, de la technique et de la certification, Industrie du bois Suisse fournit à ses membres des prestations complètes.

Technique et normalisation

IBS représente ses membres dans différentes commissions techniques et participe à des consultations sur des normes et des règlements. En outre, des fiches techniques et des modèles sont mis à disposition dans différents domaines pour aider les membres à appliquer ces normes.

Représentation d'IBS dans les commissions techniques:

Commission suisse SIA 265
(norme suisse pour les constructions en bois)
Comité miroir suisse CEN TC 124
(produits en bois classés selon leur résistance)
Commission européenne CEN TC 175
(bois ronds et sciés, etc.)

Loi sur les produits de construction, nouvel organisme de certification pour les produits de construction en bois

En 2015 déjà, IBS a analysé les exigences légales relatives aux normes européennes harmonisées (hEN) pour tous les produits des usines de bois de sciage, de rabotage et de collage et les a rassemblées dans un guide. Ce guide est mis gratuitement à la disposition des membres d'IBS.

Pour tous les produits couverts par une norme hEN, il faut un contrôle de production en usine (CPU). Il s'agit d'un document qui décrit l'assurance qualité de la production et régleme les conditions.

Actuellement, il existe des modèles pour les produits de rabotage, le bois de construction trié par résistance, le bois lamellé-collé, le bois lamellé-poutre et le bois massif abouté. Pour le bois de construction et les produits en bois lamellé-collé, les normes hEN exigent en outre un contrôle par des organismes de certification externes. IBS assiste ses membres dans la mise en œuvre de ces dispositions légales et normatives.

Après cinq ans de travaux préparatoires, l'accord avec SIPIZ AG a pu enfin être signé en octobre 2022. SIPIZ AG propose des tests de résistance au feu et des certifications pour les portes, les fenêtres, les portails et les murs. À partir de 2023, elle proposera également des certifications selon les normes SN EN 14080, SN EN 15497 et SN EN 14081-1 pour les produits de construction en bois. Les producteurs suisses de bois lamellé-collé auront ainsi la possibilité de faire effectuer en Suisse les certifications requises par la loi sur les produits de construction.

Projets dans le domaine de la technique et de la gestion d'entreprise

Offre de conseil «Augmentation de la transformation»

Ce projet se poursuit jusqu'à fin 2023. Dans le cadre de cette offre, les entreprises peuvent demander une contribution de soutien à hauteur de 50% maximum des coûts pour des projets dans le domaine de la transformation, pour des conseils spécialisés (techniques, de gestion). Les premières clarifications et études sont ainsi soutenues, mais les investissements proprement dits ne peuvent pas être cofinancés.

Les expériences sont tout à fait positives. La mise en œuvre du projet et le décompte avec le plan d'action bois (OFEV) sont assurés par le secrétariat d'IBS, ce qui permet aux entreprises de disposer d'un instrument de soutien simple et facile d'accès. Les entreprises intéressées peuvent s'adresser au secrétariat d'IBS.

Directives du fabricant – produits collés en bois de feuillus

La production de bois lamellé-collé en hêtre, frêne et châtaignier ainsi que de bois tasseau-collé en hêtre pose de grandes exigences aux fabricants en termes de soin et de contrôle de la qualité à toutes les étapes du processus. Il n'existe pas encore de norme européenne régissant la fabrication de ces produits.

Les directives de fabrication comblent cette lacune pour la Suisse. Ces directives ont été élaborées en collaboration entre IBS, la société Neue Holzbau AG, l'EPFZ, l'Empa et la BFH et se basent sur la norme européenne pour les produits en bois lamellé-collé de conifères et de peuplier, la norme EN 14080:2013. Elles définissent en outre les exigences minimales pour une fabrication de qualité garantie et constituent la base du contrôle de production en usine (CPU).

Gestion d'entreprise

IBS a développé pour ses membres une offre de base dans le domaine de la gestion d'entreprise, qui se compose de différents éléments coordonnés. Ainsi, les résultats des statistiques de prix et de la feuille de calcul de l'entreprise sont intégrés dans le programme de calcul. En plus de l'offre de base, différents modèles, tels que des plans comptables structurés, sont à la disposition des membres. En cas de besoin, des services spécifiques à l'entreprise peuvent également être proposés.

Feuille de calcul de l'entreprise et programme de calcul

IBS continue d'établir pour ses membres qui le souhaitent une feuille de calcul de l'entreprise. IBS met également gratuitement à la disposition de ses membres un outil de calcul pratique pour le calcul des prix des sciages.

Reflets du marché IBS

Dans le cadre du miroir du marché d'IBS, les prix du marché des grumes, des sciages et des résidus de bois sont enregistrés tous les deux mois. A cet objectif, plusieurs membres communiquent leurs prix et leurs quantités de production. Les autres entreprises sont invitées à participer.

FSC®, PEFC et label «Bois Suisse»

Fin 2022, 55 entreprises du groupe sont certifiées FSC® (dont sept non-membres d'IBS). 17 sont également certifiées PEFC. La certification de groupe a été mise à l'épreuve en 2022. L'introduction des normes de travail de base FSC® ne s'est pas faite sans heurts. Le secteur se demande pourquoi ces nouvelles exigences sociales sont nécessaires dans un contexte suisse où le partenariat social fonctionne. D'une manière générale, IBS veut renforcer l'importance du label «Bois Suisse» sur le marché national. Dans ce contexte, le comité directeur a décidé en août 2022 de ne pas renouveler la certification de groupe après son expiration en novembre 2023. Cette décision suscite toutefois l'opposition de certaines sections régionales, ce qui incite le comité directeur à clarifier malgré tout la possibilité de poursuivre l'activité du groupe. En janvier 2023, le comité directeur a décidé finalement, sur la base d'une enquête auprès des personnes directement concernées, de poursuivre le groupe de certification et de renouveler les certificats FSC® et PEFC correspondants.

Le groupe de certification d'IBS pour le label «Bois Suisse» s'occupe de 245 entreprises à la fin 2022. Avec 180 entreprises, les scieries constituent le plus grand nombre de membres du groupe. Par ailleurs, 65 entrepreneurs forestiers et entreprises de transport de bois, également encadrés par IBS, sont inscrits. Dans toute la filière bois, 602 entreprises au total sont enregistrées comme utilisatrices du label «Bois Suisse».



UN MÉTIER D'AVENIR

Yvonne Kappeler est responsable de la formation et chef d'équipe du traitement ultérieur chez Brühwiler Sägewerk AG. La jeune femme de 21 ans parle dans l'interview de ses débuts dans la branche du bois, dominée par les hommes, et du nouveau profil professionnel «spécialiste en industrie du bois CFC».

Yvonne Kappeler, comment êtes-vous arrivée au métier de spécialiste en industrie du bois?

J'ai longtemps rêvé de devenir coiffeuse. Mais après des détours, j'ai commencé une

année intermédiaire dans le traitement ultérieur chez Brühwiler Sägewerk AG. J'ai rapidement constaté que j'aimais mettre la main à la pâte et que j'avais un certain flair pour la technique. Après un stage d'orientation spontané en tant que «spécialiste en industrie du bois CFC», j'ai pu commencer ma formation à Wiezikon la même année. Un coup de chance.

En 2019, vous avez terminé votre apprentissage avec succès. En tant que femme, l'apprentissage a-t-il représenté un défi particulier pour vous?

Les six premiers mois ont été très stricts, j'ai dû m'habituer à soulever des planches de bois. Mais l'équipe serviable et l'entreprise moderne et bien équipée ont facilité mon entrée dans la vie professionnelle. J'ai été la première femme de l'entreprise à suivre une formation de scieuse. Il était cependant clair que je n'étais pas spécialement ménagée. Ce qui est sûr, c'est qu'entre-temps, une deuxième femme a déjà terminé avec succès sa formation de spécialiste en industrie du bois CFC.

Qu'est-ce qui s'est passé pour vous après la réussite de votre diplôme?

Après mon apprentissage, on m'a offert la possibilité d'évoluer au sein de l'entreprise. J'ai pu assumer la fonction de responsable d'équipe pour le traitement ultérieur et la formation des apprentis «praticien/praticienne sur bois AFP», auxquels se sont ajoutés plus tard les apprentis «scieur/scieuse de l'industrie du bois CFC». Parallèlement à mon activité professionnelle, j'ai suivi une école de commerce et j'ai pu prendre pied dans le service interne des ventes.

Concrètement, quelles sont vos tâches par rapport aux apprentis?

Je m'occupe actuellement de quatre apprentis CFC et de deux apprentis AFP, du début à la fin de l'apprentissage. Je suis la personne de contact centrale pour toutes les questions de la relève professionnelle, qu'elles soient d'ordre scolaire, pratique ou même privé. J'élabore des horaires pour savoir quand tel ou tel apprenti apprend à utiliser telle ou telle machine. Chaque semaine, je fais un bilan scolaire avec chaque apprenti. En outre, nous organisons plusieurs fois par an des blocs de formation pour les apprentis, au cours desquels nous approfondissons des thèmes pour lesquels il n'y a pas assez de place dans le travail quotidien. Il est clair que nous consacrons du temps aux apprentis et que nous les soutenons et les encourageons individuellement.

Le métier de scieur a été remanié et s'appelle depuis cet été «spécialiste en industrie du bois CFC». Qu'est-ce qui a changé?

Les éléments de la transformation sont davantage intégrés dans la formation. Alors que jusqu'à présent, l'accent était mis sur l'utilisation et l'entretien des machines de sciage et de façonnage des grumes, le tri qualitatif, la mise en paquets, le séchage technique du bois et les travaux logistiques avec l'empileur latéral, des compé-

tences dans les domaines du rabotage, de l'aboutage et du revêtement viennent désormais s'ajouter. Ou pour le dire autrement: la boîte à outils des apprentis s'enrichit, de sorte que les entreprises de rabotage, de collage ou d'aboutage peuvent désormais également former à ce métier. Avec le nouveau profil professionnel, non seulement l'éventail des entreprises formatrices s'est élargi, mais les perspectives de carrière des jeunes qui ont terminé leur apprentissage, déjà bonnes, se sont encore améliorées. Je trouve remarquable que les cours inter-entreprises aient lieu dans différentes entreprises pratiques et non plus à l'École professionnelle du bois à Bienne.

La branche a-t-elle ainsi préparé la profession à l'avenir?

Oui, en principe, la branche a malheureusement un problème de relève. Un exemple: chaque année, seuls 9 à 13 apprentis commencent un apprentissage – dans toute la Suisse alémanique! Pourtant, le bois et la branche du bois sont porteurs d'avenir. Le bois est en plein essor, la demande est énorme. Il s'agit d'une matière première neutre en termes de CO₂, qui pousse directement devant notre porte. C'est pourquoi le secteur a besoin de professionnels bien formés. Le profil professionnel révisé tient compte des exigences actuelles et futures. Le secteur souhaite attirer davantage d'apprentis, qui pourront par la suite s'intéresser à une formation continue.

Cette année, le premier apprenti spécialiste en industrie du bois a commencé chez vous. Comment s'est déroulé le démarrage?

C'est un défi, car tout est nouveau, mais c'est aussi très excitant. Les deux premiers mois sont positifs. Pour l'été 2023, nous proposons à nouveau des places d'apprentissage dans les métiers de «spé-



Yvonne Kappeler, responsable de la formation et chef d'équipe de la transformation ultérieure chez Brühwiler Sägewerk AG.

cialiste en industrie du bois CFC» et de «praticien/praticienne sur bois AFP, option industrie». Dans la formation de deux ans de praticien sur bois, l'accent est mis sur la pratique.

À qui s'adresse un apprentissage dans le secteur du bois?

Pour les jeunes femmes et les jeunes hommes qui aiment mettre la main à la pâte. Qui aiment aussi être dehors et qui aiment les gens, les machines et les moteurs. Il faut aussi aimer le bois, mais l'amour pour cette matière première peut encore grandir chez tous.

Entretien: Sebastian Keller

Une entreprise familiale sur la voie de la croissance

Brühwiler Sägewerk AG transforme chaque année environ 17 000 mètres cubes de bois de conifères – principalement de l'épicéa et du sapin provenant de forêts régionales – en bois de fenêtre et en produits de construction. Dans l'entreprise de transformation affiliée à Wiezikon, les carrelats bruts sciés dans l'usine de sciage sont transformés en produits semi-finis de haute qualité pour la production de fenêtres. L'usine de rabotage intégrée complète l'exigence «de l'arbre à la construction». En mai 2017, l'entreprise de Thurgovie s'est étendue géographiquement en repre-

nant la société Martin Fensterkanteln AG à Attelwil, en Argovie. Depuis cette année, un collaborateur de vente s'occupe pour la première fois explicitement de la clientèle romande en langue française. La propriétaire Maria Brühwiler est la quatrième génération à diriger l'entreprise depuis 2011. La formation de la relève professionnelle est essentielle pour l'entreprise familiale; l'association professionnelle a déjà récompensé à plusieurs reprises les apprentis de l'entreprise pour les meilleurs diplômes obtenus. fensterholz.ch

PROCÉDURE DE QUALIFICATION

Spécialiste en industrie du bois CFC

Au cours de l'année sous revue, 14 apprentis au total se sont présentés à l'examen de spécialiste en industrie du bois CFC. Parmi eux, douze venaient de Suisse alémanique et deux de Suisse romande. Au final, onze d'entre eux ont réussi, la note la plus élevée obtenue étant de 5,1.

Dominic Aegerter (Richard Lötscher AG, Burgdorf) Loris Ammann (Gebr. Breitenmoser AG, Dietfurt) Thierry Bangarter (Beer-Holz AG, Meiringen) Sandro Birrer (Sägewerke Christen AG, Luthern) Silas Bischof (Lang Sägewerk, Hochdorf) Hélder Gomez Pereira (Despond S.A. Bulle) Janik Horath (Karl Zehnder AG, Einsiedeln) Patrick Kunz (Gebrüder Küng AG, Willisau) Raouan Ibrahim (Schaerholzbau AG, Malters) Naiko Suarez Lopez (Lehmann Holzwerke AG, Gossau) Sabrina Thoma (Brühwiler Sägewerk AG, Wiezikon)

Praticien/praticienne sur bois AFP, option industrie

Le responsable de la formation praticien/praticienne sur bois AFP, option industrie a pu remettre leur attestation professionnelle à 20 candidats ayant réussi leurs examens, dont Judi Ibrahim, qui a obtenu la meilleure note d'examen pratique du canton de Berne avec 5,9.

Judi Ibrahim (Lerchholz Sägewerk AG, Grünenmatt) Merwahi Kahase (Lerchholz Sägewerk AG, Grünenmatt) Filmon Tsegay (Werkstatt Tscharni) Moses Woodman (J. Lehmann, Eggiwil) Mohammad Zafari (OLWO Stalden AG) Filmon Tesfamikael (Brühwiler Fensterholz AG, Attelwil) Jasha Philip Gagneux (Bodmer AG, Niedergösgen) Nils Wülser (Ingold Holz AG, Ichertswil) Sandro Baumberger (Ruedersäge AG, Schlossrued) Simon Petros (cargopack tägi AG, Untersiggenthal) Stefan Babic (Kistenfabrik AG, Merenschwand) Abdel Rahman Rashid (Holz Stürm AG, Goldach) Filmon Weldegebriel (Holz Stürm AG, Goldach) Leandro Carvalho Santos (KIFA AG, Aadorf) Samuel Speich (Gebr. Eisenring AG, Gossau) Shefit Miniri (Hedinger AG, Wilchingen) Wendrick Mumbach de Lima (Lüchinger Holz AG, Mels) Kevin Jacot (Scierie SYB Sârl, Sonvilier) Andebrhan Seméré (Tschopp Holzindustrie AG, Buttisholz) Sven Lustenberger (Birrer Holz AG, Hergiswil)

Tous les diplômés ont démontré qu'ils avaient acquis les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir dans leur domaine professionnel. Nous sommes fiers d'avoir soutenu nos apprentis dans leur parcours et nous continuerons à nous efforcer de leur offrir une formation de qualité. Nous félicitons chaleureusement les nouveaux diplômés et leur souhaitons bonne chance pour leur vie et leur carrière futures.



[facebook.com/IndustrieduBoisSuisse](https://www.facebook.com/IndustrieduBoisSuisse)



[instagram.com/holzindustriefachleute](https://www.instagram.com/holzindustriefachleute)

Formation CFC 2022

En août 2022, 13 jeunes ont commencé leur formation «spécialiste en industrie du bois». Au cours des premiers mois, ils ont participé aux cours interentreprises (CI1), dont le cours sur la manipulation des tronçonneuses et le cours sur la sécurité au travail.

Un groupe de travail est en train de concevoir un nouveau matériel pédagogique pour la formation des spécialistes de l'industrie du bois. Ce manuel sera élaboré avec soin afin de transmettre aux apprentis tous les contenus et compétences importants, conformément aux connaissances didactiques les plus récentes. Les contenus de la première année d'apprentissage seront révisés, ceux de la deuxième et de la troisième année seront créés.

Révision de l'orientation spécialiste du bois avec brevet fédéral

L'année 2022 est une année réussie pour les groupes spécialisés de révision des spécialistes du bois. Ceci surtout car le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a approuvé le profil de qualification et les spécialités (y compris le propre numéro professionnel). Ce succès a été obtenu grâce à la collaboration de tous les participants et à l'excellent travail de fond effectué par Barbara Vogt de la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP). La prochaine étape consistera à élaborer le règlement d'examen et les directives. Un atelier final sera organisé en mars 2023 afin d'harmoniser les résultats avec tous les participants.

Plan d'études cadre pour la technique du bois

Le plan d'études cadre pour la technique du bois a été achevé avec succès après une révision fondamentale en collaboration avec IBS, Holzbau Schweiz, l'Association des maîtres menuisiers, la FRECEM et la Conférence ES Technique et a reçu l'autorisation du SEFRI au cours de l'année sous revue. Nous remercions tous les participants pour leur précieuse collaboration.

NOUS PRÉSENTONS

COMITÉ



Thomas Lädach, Erlenbach im Simmental (BE), président



Urban Jung, Gossau (SG)



Tobias Osterwalder, Küssnacht am Rigi (SZ)



Pascal M. Schneider, Schlossrued (AG)



Gauthier Corbat, Vendlincourt (JU)



Jacques Rime, Bulle (FR)

SECRÉTARIAT



Michael Gautschi, directeur



Marie-Claire Juan, Traductions (jusqu'au 29.2.2022)



Barbara Kästli, Comptabilité



Urs Luginbühl, Technique et gestion d'entreprise (mandat)



Sybil Nydegger, Secrétariat IBS et EFS



Julian Steiner, Formation professionnelle, communication (jusqu'au 31.6.2022)



Claude Zysset, Certification, gestion d'entreprise (jusqu'au 31.6.2022)



Bernhard Muhr, Formation professionnelle (à partir du 1.6.2022)



David Coulin, Communication (mandat, à partir du 1.6.2022)



Richard Chopard, Gestion d'entreprise (à partir du 1.10.2022)



Roland Furrer, Certification (mandat, à partir du 1.6.2022)

ORGANISATION

Effectif des membres au 31.12.2022

151	46	8	5
Membres actifs avec débitage (scierie)	Membres actifs sans débitage	Donateurs	Membres passifs

Membres d'honneur

Emil Mosimann (président d'honneur)
Jean-François Rime (président d'honneur)
Paul Aecherli, Armin Brühwiler, Bruno Christen, Anton Fuchs,
Dr. Werner Gerhard, Jurg Hilpertshauser, Robert Schafroth,
Hansjürg Hintermann (décédé le 12.6.2022)

Mandats

Bernischer Sägereiverband BSV (Secrétariat général)
Entrepreneurs forestiers Suisse EFS (secrétariat)

Organe de révision

Dr. Röthlisberger AG, Berne

Groupes régionaux

IBS Région Berne, *Peter Berger, **Barbara Kästli
IBS Région Grisons, *Gian-Andri Capeder, **Remo Florinett
IBS Région Est, *Martin Keller, **Thomas Rüger
IBS Région Suisse romande, *Gaspard Studer, **Caroline Menoud
IBS Région Suisse centrale, *Martin Dahinden,
**Melanie Brunner-Müller
IBS Région Nord-Ouest, *Wolfgang Pink, **Pascal Schneider

Groupes spécialisés IBS

GS des imprégneurs, *Guido Thalman,
**André Guldimann, Michael Gautschi
Bureau de contrôle du bois d'industrie,
*Birgit Neubauer-Letsch, **Michael Gautschi
GS bois collé, *Res Näf, **Richard Chopard, Urs Luginbühl
GS Bois brut, *Thomas Lädach, **Michael Gautschi
GS fabricants de clôtures, *Julien Rime, **Sandra Müller
*Présidence, **Gestion des affaires

Commission de la formation professionnelle

Urban Jung, Comité directeur IBS (président)
Christian Amhof, représentant des entreprises formatrices
Thilo Briel, représentant des cantons
Markus Lädach, représentant du conseil consultatif des écoles techniques
Andreas Lusti, représentant des entreprises formatrices, chef expert
Christoph Lüthi, représentant des cours interentreprises
Bernhard Muhr, formation professionnelle IBS
Gaspard Studer, représentant des écoles professionnelles (jusqu'au 17.5.2022)
Thomas Wirth, représentant des écoles professionnelles (jusqu'au 17.5.2022)
Simon Codourey, représentant des écoles professionnelles (à partir du 18.5.2022)
Pascal Schmider, représentant des écoles professionnelles (à partir du 18.5.2022)

IMPRESSUM

Éditeur

Association Industrie du bois Suisse (IBS)
Helvetiastrasse 17
Case postale 325
3000 Berne 6
T 031 350 89 89
holz-bois.ch

Rédaction et coordination

David Coulin, Michael Gautschi

Conception, réalisation, traduction

Stämpfli Communication, Berne

Impression

Stämpfli Communication, Berne
Tirage : 820 ex. (700 en allemand/
120 en français)

Crédit photo

Couverture: Evelyn Birrer, Meggen
p. 3 Foto Video Zumstein, IBS
p. 4 David Coulin
P. 6 Nyffenegger AG
P. 9 David Coulin (2x)
p. 10-12 David Coulin (3x)
P. 13 David Coulin (3x)

p. 14-15 David Coulin (2x)

p. 16 Emilio Sedeno

p. 17 David Coulin

p. 18 Lignum

P. 22-23 Brühwiler Sägewerk AG

P. 25 Foto Video Zumstein, IBS

ŒUVRES COMMUNAUTAIRES

Solution de branche pour la sécurité au travail

Industrie du bois Suisse s'occupe de la la solution de branche pour la classe 11 «Scieries et industrie du bois» et ses sous-classes. Les membres du Forum Sécurité au travail sont, outre IBS, les raboteurs, les emballeurs et les fabricants de clôtures ainsi que la Suva et le syndicat UNIA. IBS organise régulièrement des cours pour former de nouvelles personnes de contact en matière de sécurité au travail.

holz-bois.ch/fr/verband/securite-au-travail

Convention collective de travail (CCT) de l'industrie du bois

La CCT de l'industrie du bois règle les conditions de travail, définit les salaires minimaux des collaborateurs de la production et n'est pas de force obligatoire. En tant qu'association patronale, Industrie du bois Suisse est soutenue par les raboteurs (VSH) et les fabricants de clôtures (AFCS). Les partenaires contractuels sont les syndicats UNIA et syna.

Energie-bois Suisse

Energie-bois Suisse est une association largement représentée dans la branche, dont le siège est à Zurich et qui possède des antennes en Suisse romande et au Tessin. L'association compte environ 600 membres: des communes, des entreprises de l'économie forestière et du bois, des planificateurs, des ingénieurs et des particuliers intéressés. L'objectif de l'association est de promouvoir l'énergie du bois par le biais de divers services de conseil.

energie-bois.ch

Association Puits de CO₂ bois suisse

L'association Puits de CO₂ bois suisse regroupe des entreprises de l'industrie du bois qui participent au «projet de puits de carbone» et contribuent ainsi activement à la protection du climat.

ssh-pbs.ch

Promotion bois suisse (PBS)

Avec ForêtSuisse et l'Association Suisse des Raboteries, IBS est le porteur de la revendication de l'association Promotion bois suisse. 25% des fonds provenant de l'encaissement des membres d'IBS sont versés à PBS. Grâce aux fonds de PBS, des contributions de base importantes peuvent être versées aux œuvres communes de Lignum, Energie-bois Suisse et Marketing bois suisse. Conformément au but de l'association, PBS peut en outre exiger des projets spéciaux de la branche.

holz-bois.ch/fr/association/pbs-promotion-bois-suisse

Forum Bois et Plan d'action bois (OFEV)

Le président d'IBS Thomas Lädach est membre du Forum Bois. Cet organe conseille l'OFEV sur les questions de politique sectorielle. Michael Gautschi représente IBS dans le comité d'accompagnement stratégique du Plan d'action bois 2021-2026.

bafu.admin.ch

Participation à des comités d'autorités et d'organisations sectorielles

Diverses commissions de normalisation
Comité consultatif des écoles techniques de l'industrie du bois (BFH Bienne)
Swiss Wood Innovation Network S-WIN Union suisse des arts et métiers
PEFC Suisse

Contacts internationaux

Organisation européenne des scieries EOS

holzindustrie schweiz
industrie du bois suisse